

## SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE 1894

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> BEAUVISAGE.

## La Société a reçu :

Feuille des jeunes naturalistes; XXV, 290. — Revue hortic. des Bouches-du-Rhône; XL, 484. — Soc. d'hist. natur. des Ardennes, à Charleville; I, 1. — Annales du Musée nat. de Montevideo; II. — Revue scientifique du Limousin, 24.

## COMMUNICATIONS.

M. LE D<sup>r</sup> GILLOT, d'Autun, présente des échantillons de *Scleranthus intermedius* Schur, cueillis les uns dans le département de Saône-et-Loire, les autres dans le département de l'Allier. Comme ce *Scleranthus* ne se trouve que dans les localités où coexistent *Scl. perennis* et *Scl. annuus*, M. Gillot croit qu'il est hybride de ces deux espèces. Pour plus amples explications, on consultera la note imprimée dans le tome XIX de nos Annales.

Peu de temps après l'impression de cette note, M. Gillot a trouvé un article (Bull. Soc. bot. France, tome XXXIV, p. 420), dans lequel M. R. de Nanteuil signale en plusieurs localités de la forêt de Fontainebleau l'existence d'un *Scleranthus* hybride de *Scl. annuus* et de *Scl. perennis*. Cet hybride existe notamment au champ de courses de la vallée de la Solle, au pied du rocher Saint-Germain (1<sup>er</sup> juillet 1887); au chemin entre Arbonne et les rochers Corne-Biche (10 septembre 1887). Dans ces deux localités, le susdit Scléranthe vit en société avec ses parents. Il se distingue de ceux-ci, dit M. R. de Nanteuil, par les divisions du calyce moins aiguës que dans *Scl. annuus* et moins obtuses dans *Scl. perennis*, à bordure scarieuse plus large que dans le premier et moins que dans le second, par la forme du tube du calyce, qui ne devient pas ventrue, enfin par l'avortement des graines.

M. CONVERT présente des échantillons d'un Champignon comestible qu'on vend communément sous le nom de *Morille* d'Auvergne, de Bretagne, etc., et qui n'est en réalité qu'une Gyromitre (*Gyromitra esculenta*), espèce se rapprochant de l'Helvelle et de qualité bien inférieure à la véritable Morille (*Morchella esculenta*) dont le prix est très élevé, et qu'on ne peut se procurer que rarement à l'état sec.

M. VIVIAND-MOREL ayant entendu plusieurs fois quelques botanistes débutants se plaindre de ne pouvoir trouver dans les environs de notre ville certaines plantes qui sont indiquées dans les Flores comme existant autour de Lyon, croit que pour ne pas fournir prétexte à ces doléances, il faut s'abstenir de donner dans les Flores des indications en ce qui concerne les stations des espèces qui, à la périphérie d'une agglomération urbaine, apparaissent ou disparaissent à la suite des modifications incessamment apportées aux conditions de voirie. Au surplus, il est utile que les botanistes sachent que certaines espèces rudérales sont éminemment fugaces. Ces espèces rudérales appartiennent surtout aux genres *Amarantus*, *Atriplex*, *Blitum* et *Chenopodium*. En outre, il est à noter que certaines espèces sont moins envahissantes que d'autres du même genre; ainsi, dans les environs de Lyon, les *Chenopodium album* et *polyspermum* se propagent beaucoup plus facilement que les *Ch. urbicum*, *hybridum*, *ficifolium* et *opulifolium*.

---

### SÉANCE DU 18 DÉCEMBRE 1894

---

PRÉSIDENCE DE M. LE D<sup>r</sup> BEAUVISAGE.

La Société a reçu :

Journal de la Soc. nation. d'horticulture de France; XVI, 11. — Soc. d'étude des sciences naturelles de Béziers; XVI. — Bulletin de la Soc. botan. de France; XLI, 3-7. — Revue des travaux scientif. publiée par le Ministère de l'Instr. publ.; XIV, 7-8. — Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot; 19-20.

#### COMMUNICATIONS.

M. CONVERT rend compte d'une excursion mycologique qu'il a faite avec MM. G. Rouast et le D<sup>r</sup> Riel, le dimanche 16 décembre,